L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 9 MARS 1892.

Importante Circulaire.

Nous recevons à l'instant une importante circulaire que nous nous empressons de traduire. Elle émane de l'Association de l'Opéra, c'est à dire une société aux membres déjà nombreux et que les plus forte liens attachent à la Nouvelle-Orléans, au pays.

Ils se sont mis en avant, ils ont pris une généreuse initiative, alors que notre scène lyrique française menaçait de disparaître, ou tout au moins de subir un long chômage. Ils ne se sont point contentés de démonstrations platoniques ; hommes d'affaires, hommes d'action, ils ont aussitôt manifesté par des faits utiles, par leurs propres deniers.

Spontanément, en quelques jours, ils ont formé un fonds leur permettant de commencer à réédifier sur des ruines, et ils nous ont donné la belle salle actuelle, en y ajoutant un premier patronage qui permet d'en poursuivre l'exploitation avec espoir de profit. Propriétaires de l'immeuble et du théâtre ainsi restauré ; absolument maîtres de la situation, leur premier acte a été de bien établir qu'ils ne tendaient nullement à déviation du passé ; ce que pouvait faire craindre l'élément même constituant la dite Association.

Là on se trouvait en face d'une écrasante majorité américaine ; d'un corps dont les trois-quarts, sinon les septhuitièmes étaient peu familiers avec la langue française, et cependant leur mesure initiale fut de prendre un titre qui, à lui seul, indiquait, fixait le premier but de la société : celui de perpétuer ici l'opéra chanté en *français*.

Ce fut, en vérité, tout un sauvetage ; et jusqu'ici tout promet une fondation de longue durée.

Or voici qu'une fois de plus l'Association de l'Opéra Français juge que la situation est tendue, qu'elle a ses périls et aussitôt elle se donne le devoir de consulter et ses membres et les abonnés de la saison ; ceux qui en désirent la perpétuité.

On le comprend aisément, pareil appel signé de M. A. C. Hutchinson, président de l'Association, et au premier rang des hommes d'affaires considérables, revêt aussitôt un caractère commandant l'attention. On sent certain d'avance que quelque chose de sérieux, de stable, doit naître de semblable consultation ; qu'un meeting composé d'individus pouvant servir l'Opéra et par la bourse et par l'influence doit trouver et poser telles nouvelles bases que l'on semble désirer.

La décision de pareil concours d'individus, qui, sans nul doute, est dictée dans l'intérêt même de l'Opéra, doit nécessairement avoir un écho, dont le bon effet sur la place de Paris et en France se conçoit aisément.

Les témoignages de haute sympathie sont aussi de la commandité, et cela—le croyez-le bien, n'est point sans efficacité.

Cette réunion de demain jeudi, 10 mars, sera une conférence et des propriétaires de l'Opéra, et de ses abonnés et de ses patrons en général ; c'est à dire tous gens déjà préparés d'accord sur ce point, le désir de voir prospérer notre scène lyrique française.

Sans doute on pourra différer tout d'abord sur les détails ; à coup sûr il se produira, au cours du débat, tout un cliquetis d'opinions ; mais l'entente existant sur le fond, il est probable que l'harmonie se produira tôt et que sans délai on arrêtera tout un plan d'unité et de promptitude d'action.

Cela dit, laissons la parole à M. A. C. Hutchinson :

"ASSOCIATION DE L'OPÉRA FRANÇAIS. (LIMITÉE.)

"Nouvelle-Orléans 7 mars 1892.

"AUX Patrons de l'Opéra français.

"Le Bureau des Directeurs de l'Association juge nécessaire de mettre sous vos yeux les résultats financiers des deux dernières saisons de l'Opéra, tels que les exposent les comptes des Preneurs (*Lessees*) du théâtre ; le but étant de décider, après avoir mûrement pris en considération la situation, quel plan on juge convenable d'adopter en contractant avec le Preneur (*Lessee*) pour la prochaine saison.

"L'expérience des deux dernières années démontre clairement que les dépenses des Preneurs (*Lessees*) ont été trop grandes, ou leurs recettes trop petites.

"Comme les patrons de l'Opéra comptent naturellement sur une troupe bonne dans toutes ses parties, il semble à peu près impraticable d'obtenir des artistes voulus, &c., en même temps qu'une réduction matérielle dans les dépenses. Tout au contraire, la probabilité est que le Preneur (*Lessee*) sera forcé d'augmenter en cela son budget. D'où naît cette alternative de s'assurer s'il est possible d'arriver à des dispositions telles que les habitués de l'Opéra assurent un accroissement de recette au (*Lessee*) par le moyen de l'élévation des prix d'entrée.

"Comme il est consédé que le tarif actuel est au-dessous de celui d'aucune autre ville, sur ce continent ou à l'étranger, on a généralement suggéré qu'il ne serait point objecté à une élévation raisonnable, d'autant même que les recettes, en présence de l'expérience du passé, que l'Association de l'Opéra ne pourrait point obtenir un Directeur responsable et compétent, consentant à prendre à bail le théâtre, à assurer à celui-ci la troupe exigée, à moins d'avoir quelque garantie sérieuse d'une rémunération équitable de son temps et de ses services.

"Avec cet objet en vue le Bureau appelle, par la présente convocation, un meeting des actionnaires, des Abonnés et autre, au Foyer de l'Opera, Jeudi 10 courant, à 8 heures du soir. Les comptes dont il est ici question, y seront présentés, et l'assemblée sera invitée à discuter à fonds le sujet.

"Le résultat de ce meeting devant déterminer vraisemblablement si l'Opéra doit continuer la saison prochaine, vous êtes instamment requis d'y assister.

A. C. HUTCHINSON,
Président.

Si l'Association de l'Opéra Français renouvelle, chaque année, le mandat de M. Hutchinson, c'est qu'elle connaît l'intérêt par lui pris à cette institution. A coup sûr ce n'est point la considération d'un placement d'argent qui l'a mené là, mais bien sa sollicitude pour la question artistique.

Après avoir étudié l'issue, non pas seulement des deux saisons dernières ; mais d'un long passé, il en est venu à la saine, à l'inévitable conclusion que notre Opéra Français ne peut exister au tarif actuel, avec les exigences du public au sujet de la troupe, du répertoire et de la mise en scène.

A mesure que le temps marchera les prétentions des artistes grandiront. C'est, entr'eux, comme une entente, précurseur de quelque grève artistique prochaine.

Et fait notable, ceux également veulent dire leur travail en même temps qu'ils augmentent leurs appointements.

Ils baissent le nombre des représentations dues, afin d'élever celui des cachets.

Un fait analogique se produit chez les éditeurs. Maîtres absolus des ouvrages qu'ils ont achetés aux compositeurs, ils taxent lourdement les directeurs.

Il ne s'agit plus, comme jadis, d'acheter tout simplement la grande partition, les parties d'orchestre et quelques partitions réduites pour piano ; il faut maintenant, et depuis longtemps, acquérir le privilège le droit de jouer, et nous vous affirmons que l'item est onéreux.

Bref, la Nouvelle-Orléans, seule entre toutes les grandes villes peut-être, n'a pas connu cette accroissement de tarif, accepté partout. Que disons nous ; le public d'aujourd'hui paie moins certaines places qu'il y a quelques années. On a actuellement payé une pinture et demie ce qui autrefois en coûtait deux.

Le Bureau des Directeurs et son président ont sans doute pesé toutes ces considérations et s'est pour donner de nouvelles conditions de vitalité à l'Opéra qu'il appelle cette consultation générale de demain.

Cet appel fait par un Conseil de Direction, dont la composition est une haute garantie de perspicuité pratique, sera certainement entendu. Il importe qu'on s'empresse de s'y porter ; plus nombreuse elle sera, plus sa décision fera loi, plus elle aura de stabilité.

On ne s'est pas encore causé de l'Opéra —pour la saison 1892 93—il est temps de s'y mettre. Sans doute M. Hutchinson et ses collègues ont préparé quelque projet bien élaboré. Que le meeting en prenne vite connaissance et statue sans délai. Voici venir le moment d'entamer la formation de la prochaine troupe.

Le Circulaire que l'on vient de lire et qu'il nous a fallu traduire, nous est parvenue trop tard pour qu'il nous soit possible d'entrer ici plus profondément dans la question. Nous avons, d'ailleurs, pleine confiance dans le Bureau des Directeurs et dans le jugement de ceux qui composeront le meeting de demain.

—Nous lisons dans *Le Courrier du Mexique* (Mexico) et reproduisons bien volontiers les ligues suivantes :

MÉDAILLE D'HONNEUR.

"Dans sa séance solennelle du 31 mai 1891, la Société Nationale d'encouragement au bien, sur la proposition de la Commission des récompenses, a décerné une médaille d'honneur à M. H. Henriot pour son journal *Le Courrier du Mexique*.

"La Société Nationale d'encouragement au bien, fondée à Paris en 1861 et autorisée par décision de S. Exc. le Ministre de l'Intérieur en date du 5 septembre 1862, a pour but, comme son nom l'indique, d'encourager et de récompenser par des distinctions honorifique la moralité, le travail et le dévouement.

"Son siège est à Paris, rue Truffaut 52.

" Elle a pour président M. Jules Simon, sénateur, membre de l'Académie Française et pour secrétaire général M. Honoré Arnoul, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction Publique, Président de la Société d'Instruction et d'Education populaires et de l'*Union centrale des Sauveteurs*.

" Dans son rapport de 1890 la commission des récompenses disait :

" Jamais notre Société n'a vu, comme cette année, affluer dans ses bureaux, une aussi grande quantité d'ouvrages envoyés de Paris, de province et même de l'étranger pour être soumis à l'examen de notre comité des récompenses. Nous avons dû éliminer beaucoup de livres et de brochures, qui s'éloignent trop du but que nous nous sommes proposé : *instruire et moraliser*. Notre choix s'est arrêté seulement sur ceux qui nous ont paru remplir cette double condition."

THEATRE DE L'OPERA.

Les pensionnaires de l'Opéra de la Nouvelle Orléans, qui restaient encore ici sont partis hier soir, tous, ou à peu près, car ils étaient cinquante-quatre sur le bateau. S'il n'en est attardé encore, ils sont en bien petit nombre.

A n'en pas douter il est invariablement dans toute troupe quelques mécontents par habitude, quelques grincheux professionels qui se voient obligés d'entamer le : *Guerre au tyran !* pendant et après la campagne. Le *tyran*, est *anglais*, pas n'est besoin de vous le dire, c'est le directeur.

Nous devons en convenir, d'ailleurs, le nombre en a été insignifiant, cette saison ; nous avons très peu entendu de ces plaintes ou complaintes, plaidoyer pour ainsi dire, et auxquelles, du reste, nous ne prêtons jamais la moindre attention ; et pour cause. Oui, car nous en sommes depuis longtemps arrivé à cette bien sincère conviction : si un débat s'élève entre un artiste et son directeur, neuf fois sur dix c'est du côté de celui-ci qu'est le droit.

La très grande majorité de ceux qui viennent de nous quitter n'aura, croyons-nous, que de bonnes paroles pour M. Howard, Mme et M. Maugé.

Ils ont été régulièrement, libéralement payés ; chaque fois que la direction a pu leur être agréable, elle l'a fait ; nombre de cachets importante ont été réalisés et enfin un public intelligent a largement, cordialement fêté ceux qui le méritaient et par le talent et par le caractère.

Donc la façon dont il sera parlé à Paris de l'exploitation qui vient de finir, sera certainement de nature à mieux faciliter encore les opérations de M. Maugé qui, d'ailleurs, dans ses diverses excursions de l'année dernière, a visité bien des théâtres, entendu bien des artistes et préparé aussi le terrain.

Néanmoins il importe que tout soit arrêté au plus vite entre lui et les Directeurs de l'Association de l'Opéra et qu'il se mette en route dans le plus court délai.

Académie de Musique.

Aujourd'hui, soir et matin, et peut-être ne s'en plaindra, le vaudeville : *Lend me your wife*, qu'en avec la jolienne M. Roland Reed, secondé par des *complices* excellents, rénaissant toujours à prolonger le rire tout le long d'un spectacle.

Il tire la quintessence de ces actes, sous le rapport artistique ; il en bat monnaie aussi. A la Nouvelle Orléans et partout—*on the road*—c'est presqu'invariablement caisse pleine.

Cette pièce sera le spectacle jusqu'à demain soir inclusivement ; puis ce sera le tour de *The Club Friend*, qui a valu à M. Roland Reed l'une de ses meilleures créations.

Grand Opera House.

Mlle Lilian Lewis et M. Edmund Collier obtiennent toujours bon succès ; à chacune de leurs représentations on est toujours certain de se trouver en compagnie nombreuse. Leur engagement actuel est le second de cette saison ; par conséquent le dernier.

Profitez donc du temps et de la journée d'aujourd'hui surtout. En effet elle sera remarquablement occupée ; deux spectacles des plus populaires, en matinée, *L'Article 47* ; le soir, *Seeing is looking glass*.

Dimanche, *The Bells*, pour la rentrée de M. Clay Clemente.

Concert Musin.

Dans une annonce insérée dans une autre colonne, on verra que M. Ovide Musin, le très sympathique violoniste nous est apparu ici, donnera deux concerts à l'Opéra, samedi soir et dimanche matinée 12 et 13 mars.

L'artiste sera reçu avec plaisir, et d'après les renseignements que nous avons, il y aura succès non seulement pour lui et son aimable talent, mais pour la troupe qu'il a formée.

A cette troupe sont attachés : Mlle Annie Tanner, chanteuse légère qui a obtenu un légitime succès ici, il y a quelques années avec M. Musin ; Mlle Fermster, mezzo soprano ; M. Roger Dupuy, ténor ; M. Emile Senger, basse, et enfin M. Edward Schaif, élégant pianiste, tous artistes de talent.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

SUISSE.—DÉCISION DU CONSEIL FÉDÉRAL RELATIVEMENT A L'EXPOSITION DE CHICAGO.—Le Conseil fédéral a décidé que la Suisse ne participerait pas, officiellement, à l'Exposition de Chicago. Au cas où des groupes industriels ou des fabriques désireraient exposer individuellement, le Conseil fédéral se réserve d'examiner s'il y aura lieu d'accorder des subsides sur la Caisse fédérale, et dans quelle mesure.

CONTRE LA MIGRAINE.—Un médecin viennois vient de faire à l'Association médicale de cette ville une communication intéressante au sujet du soulagement de la migraine. Il semblerait, d'après lui, d'exercer pendant quelques instants, une pression sur l'artère sous-abdominale, au niveau du creux de l'estomac, pour amener rapidement la cessation des maux de tête les plus violents.

LA CONSOMMATION DU BEURRE.—Le peuple anglais consomme plus de beurre que toutes les autres nations.

Si l'on en croit, en effet, une statistique publiée par les journaux de Londres, l'Anglais consommerait 18 livres de beurre par an, l'Allemand 8 livres, le Hollandais 4 livres, le Français et l'Italien 1 livre seulement.

On demandait à un employé d'une station où les rails forment une courbe inquiétante, s'il y avait eu beaucoup d'accidents sur ce point.

—Des accidents ! s'écria-t-il en haussant les épaules, jamais ! nous n'avons eu ici que des catastrophes !

Calino homme de sciences :

On parle, devant lui, d'un ami qui a huit frères.

—Huit frères ! s'écria-t-il ; alors s'il a huit frères, chacun de ses frères a huit frères aussi..... et ça ferait 64 ! C'est impossible !

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.

La consommation dans 9 millions de familles, La première de toutes depuis 0 ans

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 mars 1892.—Indications : Pour la Louisiane. — Temps beau, plus chaud, vents d'ouest.

Température du 8 mars 1892.
Thermomètre E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centrade
7 heures du matin	54	11
Midi	66	19
3 P. M.	54	11
6 P. M.	50	9

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS.

Assertion au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Michael Dendiger à Mlle Catherine Johns.
James W. Gahn à Mlle Katharine Darr.
Anthony Messina à Mlle Elisabeth Schoib.
Désiré Rangimard à Mlle Marie Thérèse Gérard.

Issac Scales à Mlle Ella Anderson.
Moses Ewing à Mlle Amelia Winfer.
Antoine Laberrade à Mlle Gabrielle Yeager.
Hippolite Brou à Mlle Thérèse C. Devezin.
Joseph E. Towns à Mlle Collia Garret.
George Tull à Mlle Mary Morgan.
Octave Serpas à Mlle Mary C. Haub.

Naissances.

Mme Frank Bell, un garçon.
Mme François Helliardo, un garçon.
Mme Louis J. Haber, une fille.
Mme Chas. P. Peroyin, une fille.
Mme Ernest Blaise, un garçon.
Mme Giuseppi Guzzo, une fille
Mme Joseph Cosgrove, un garçon.
Mme Chas. J. Hauer, un garçon.
Mme Wm. F. Woodall, un garçon.
Mme Henry Glory, une fille.
Mme Albert Elie, un garçon.
Mme John M. Bilger, un garçon.
Giuseppe Drago, une fille.

Décès.

Veuve Barbara Weisbach, 64 ans, 105 rue Bienville.
Daisy Irene Ladig, 3 ans, 350 rue Philip.
Elsie Callan, 6 mois, 88 rue Market.
Albert Mallard, 52 ans, coin Orléans et Villeré.
Ben Davis, 18 ans, coin Dufossat et Colisée.
Lawrence E. Maimat, 6 mois, 286 rue Ferdido.
Mme Hannah Lasell, 20 ans, coin Galvez et Gravier.
Mary Hoffman, 65 ans, 508 rue Conti.
Mme Julia Ann Tyler, 70 ans, 585 avenue St-Charles.
Edward F. Dolan, 52 ans, 39 1/2 rue Washington.
Mme Adrienne Sabatha, 20 ans, 192 rue Nord Tréme.
Clara Krupp 5 mois, 610 1/2 rue St-André.
Veuve Harriet A. Moore, 64 ans, Woman's Hospital.
Samuel H. Ralston Cottrall, 2 ans, 60 rue Bienville.
Martha Harris, 33 ans, rue Toledano, entre St Denis et St-Patrick.
Wm. H. Finnegan, 57 ans, coin Tchoupitoulas et Melpomène.
Veuve A. Forbers, 64 ans, 624 rue St-Denis.
Joseph Iced, 90 ans, avenue Carrollton, près St-Charles.
Bertha Thompson, 2 mois et 16 jours, coin Short et Cypress.
Bertha Jones, 12 ans, 140 rue Enghein.
Louisa Hays, 1 an et 6 jours, 640 1/2 rue St-Patrick.
Mme Mary Ann Miner, 46 ans, 120 rue Sud Liberté.
Salvator Scudo, 42 ans, coin Conti et Villeré.
Eugène M. Munch, 21 jours, rue Villeré, entre Ste Marie et Maudeville.
Mme Emma Perrault, 70 ans, 379 rue Marais.
Joseph J. Kohle, 10 mois et 6 jours, coin Conti et Salcedo.
Hermann Zubenbier, 66 ans, coin Philip et Virginius Dantzel, 60 ans, 18 avenue Cleveland.
Raoul Bergain, 40 ans, coin St-Philip et Derbigny.

CONSEIL MUNICIPAL.

Les membres du Conseil se sont réunis hier soir, à 7 heures 30, sous la présidence de M. Claiborne.

23 membres étaient présents.

Le message du Maire est ainsi conçu :

1. Rapport du trésorier de la ville, pour la semaine finissant le 5 mars 1892.

2. Communication de Geo. P. Kerr, qui soumet certaines griefs au Conseil.

3. Pétition de propriétaires de la rue Market qui demandent à construire des trottoirs en briques des deux côtés de cette rue, entre Water et Bonne Pesterons.

4. Pétition de Chas Herdee, qui demande à établir un marché privé rue Poydras, entre Prieur et Bertrand.

5. Communication du commissaire de police et des édifices publics, relative au travail des prisonniers.

6. Pétition de François Lacour qui demande des dommages à la ville, sa propriété ayant souffert par suite de la négligence de la ville qui n'a pas creusé certains fossés ainsi qu'il était de son devoir de le faire.

Jos. A. SHAKESPEARE,
Maire.

Adoption de l'ordonnance relative à l'établissement des nouveaux abattoirs dans le bas de la ville.

Le Conseil confirme les nominations suivantes :

Hugh Feehan, gardien du police jail.

Geo. C. Nelson, surintendant du système d'alarme d'incendie du 5me district.

J. B. Singer, foreman du 10me ward.

Adoption d'une ordonnance relative aux limites des paroisses Jefferson et d'Orléans.

Adoption d'ordonnances autorisant Chas. Brown, M. A. Rabdere, J. Catalano et D. Ferdinand à ouvrir des marchés privés.

Rejet de l'ordonnance relative à l'émission de bons par la Compagnie des Eaux.

Rejet de l'ordonnance relative au canal qu'il était question de creuser rue Claiborne.

Sur motion de M. Lhote, on vote de nouveau sur la question de l'émission des bons de la Compagnie des Eaux. L'ordonnance est adoptée, ce qui permettra à la Compagnie de fournir de l'eau filtrée.

Adoption de l'ordonnance défendant la vente dans la paroisse d'Orléans de glibier provenant d'une paroisse voisine.

Courses.—L'assistance s'était fort ressentie hier du retour subit du froid, et les quatre courses qui ont eu lieu sur une piste pas mal défoncée, ont réservé des surprises aux parieurs.

Le seul favori, Lady Nude, a gagné, à la 3me course.

Voici le résultat de la journée :

PREMIÈRE COURSE.

5 furlongs.

1. Nettie Kent 88 [A. Clayton] 5—3,2—2 long.
2. Mitchell L. 99 [Burns]—2 long.
3. Trixy Gardner 104 [B. Ransom.] Dorée 1'08".

DEUXIÈME COURSE.

1. Climax 2ad 103 [G. Williams] 10—4—1 long.
2. Annie May 83 [A. Clayton] 2—1/2 long.
3. Zoolein 97 [Keith.] Dorée 1'24 1/2".

TROISIÈME COURSE.

6 1/2 furlongs.

1. Lady Uude 98 [Slaughter] 1—1 1/2 long.
2. 1st Lap. 105 [J. M. Donald] 2—3 long.
3. Hamlin 102 [Burns.] Dorée 1'27 1/4".

QUATRIÈME COURSE.

Hdcp—15/16 de mille.

1. Marie K 101, [Aclayton] 5 6|5 1 longueur.
2. Sam Soyre 101, [Overton] 4 5 nez.
3. Rimini 96, [Slaughter.] Dorée—1,43".

La grève.—Les longshoremen ayant consenti à retirer leur demande de paiement en *entier*, de toute heure de travail commencée, et accepté comme par le passé le paiement par fraction d'heure, l'accord est enfin rétabli entre eux et les stevedores et le travail a été repris hier à 1 heure sur les quais.

Hôpital de Charité.—A la récente réunion des directeurs de l'Hôpital de Charité, le comité chargé de faire une enquête sur l'incident auquel a donné lieu la présence de l'artiste de *Picayune* dans l'amphithéâtre, au moment où allait y être pratiquée une opération sur la personne d'une femme, a déclaré que l'artiste et les étudiants étaient à blâmer, l'un, pour n'avoir pas compris qu'il devait se retirer, les autres pour n'avoir pas insisté auprès de lui pour l'avoir trop brusquement mis dehors.

Les sept étudiants suivants ont été admis comme ambulanciers :

MM. F. J. Cochuer, E. Morris, Jr., J. B. Elliott, F. E. Baldridge, E. Begond, W. W. Butterworth.

Les nouveaux étudiants ont été présentés au Board par le gouverneur Nicholls, qui présidait la séance.

Vols.—Pendant l'absence de M. Albert Fischer qui demeure au No 407 de la rue Chippewa, un voleur s'est introduit chez lui et a volé une somme de $500 qui se trouvait dans une armoire.

—Un nègre s'est introduit dans le magasin de M. Fred Staehle, boulanger, No 117 rue Sud Remparts, et a volé plusieurs miches de pain.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Dépêches commencées par dix-huit.

Paris 8 mars—Soixante dix étudiants du collège Agricole à Goignon, près de Versailles, armés de gros bâtons, ont fait une incursion hier sur un village. Au cours de leurs déprédations ils ont même envahi des écoliges, s'emparant ceux qui s'y trouvaient et brisant les fenêtres.

Bourse française.

Paris, 8 mars.—Le trois pour cent est coté à 96 francs 97 1/2 centimes.

M. Alexandre Dumas.

Paris, 8 mars—Alexandre Dumas s'est décidé à abandonner sa résidence de Paris, et de vendre à l'encan sa splendide collection de tableaux de Messonier, Cocot, Troyen, Dupré et autres maîtres.

Mécontentement parmi les ouvriers sans emploi à Leipsich.

Herlin, 8 mars—Une dépêche reçue ici de matin, de Leipsic, dit que le mécontentement parmi un grand nombre d'ouvriers sans emploi en cette ville, se propage.

Il n'y a pas de doute que la lutte entre les modérés et les extrêmes socialistes a beaucoup à faire avec les troubles actuels. Le jeune parti de socialistes se prononce ouvertement en faveur des démonstrations, tandis que les modérés repoussent toute tentative à des actes de violence, et demandent avec instances aux ouvriers de ne prendre aucune part aux tentatives faites contre les autorités constituées.

A Leipsic les extrémistes rencontrent beaucoup de partisans, et l'on croit qu'à moins qu'on n'ait recours à des mesures répressives et cela immédiatement, des troubles suivront l'agitation qui existe en ce moment. Les agitateurs répandent ouvertement maintenant que les trois factions qui composent leur parti, le Président, sans nul doute, nommera avant longtemps ses nouveaux ministres.

Le bruit court qu'on demandera à MM Mattis et Allmaron, à faire partie du nouveau Cabinet.

Fièvre jaune.

New York, 8 mars.—Deux décès par la fièvre jaune ont été constatés sur le steamer *Euclid*, qui est arrivé aujourd'hui des ports brésiliens, et celui et a été parconséquent détenu à la quarantaine.

L'*Euclid* est parti le 7 février de Rio Janeiro.

Secours pour les paysans russes.

New York, 8 mars—Le steamer *Missouri* a commencé à embarquer la grande cargaison de grains envoyée par les américains aux paysans frappés par la famine en Russie.

Voici la contribution de chaque état : Alabama, 3,000 livres ; Colorado, 5,000 ; District de Colombie, 37 500 ; Iowa, 51,100 ; Indiana, 114 914 ; Illinois, 184 940 ; Kansas, 149,000 ; Kentucky, 11,780 ; Louisiane, 360 ; Maryland, 9,200 ; Michigan, 86,525 ; Minnesota, 1,504,504 ; Missouri, 247,000 ; Nebraska, 59,240 ; Nouveau Mexique, 3,000 ; New York, 12 021 400 ; North Dakota, 13,020 ; Ohio, 103,777 ; Pennsylvanie, 142,734 ; South Dakota, 07,780 ; Tennessee, 15,024 ; Texas, 3,230 ; Virginie, 1,500 ; Wisconsin, 99 421. Canada, 3 000. Montant total de farine, 3,029, 784 livres.

Ajoutez farine de maïs, 1,500,000. La valeur du tout avec les dépenses sera $150.000

Compagnie de steamers de la malle du Pacifique.

New York, 8 mars—Le journal *Tribune* dit :

Dans un an à peu près le contrat actuel de la compagnie de steamers de la malle du Pacifique avec le chemin de fer de Panama expire, mais déjà le bruit court relativement à ce qui doit se passer à l'expiration de ce contrat.

La dite compagnie de steamers paie maintenant $55.000 par mois à la compagnie du chemin de fer de l'isthme pour transporter son fret à travers l'isthme. Elle payait $75,000 avant que le contrat actuel ne fut signé.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 8 mars—M. Stanford, de la Californie, présente un bill qui a été référé au comité de finances, pour fixer les droits sur l'opium à $5 par livre.

La résolution a été appelé et les bills suivants adoptés :

Pour interdire la vente d'armes à feu et de munitions aux indiens qui sont sur les réserves.

Allouant $265.000 pour la construction de deux côtes du revenu des Etats-Unis pour service sur les grands lacs.

Pour établir un poste militaire près de Little Rock, Arkansas.

Un message a été ensuite reçu de la Chambre annonçant la mort du représentant Kendall.

M. Hoar a présenté les résolutions usuelles de respect et de condoléances et le près dent du Sénat a nommé le comité suivant pour représenter le Sénat aux funérailles :

MM. Hoar, Hansbrough, Chilton, Wilson et Gibson, du Maryland.

Le Sénat s'ajourne après comme marque de respect pour le défunt.

Chambre.

Washington, D. C., 8 mars—Après la prière, ce matin, l'aumônier a fait allusion en termes touchants à la mort du représentant Kendall, du Kentucky.

M. McCreary, du Kentucky, a annoncé ensuite à la Chambre la mort de son collègue, M. Kendall, et comme marque de respect à la mémoire du défunt la Chambre s'est ajournée.

Le Speaker a nommé le comité suivant pour prendre les dispositions nécessaires pour les funérailles : MM. Payuter, Mansur, Amerman, Bailey, Owens, Wilson, du Kentucky, et Belknap.

Le secrétaire Blaine.

Washington, D. C., 8 mars—Le secrétaire Blaine qui a été souffrant depuis quelques jours, est mieux aujourd'hui.

Le nouveau ministre d'Allemagne.

Washington, 8 mars.—M. Holleben, le nouveau ministre d'Allemagne aux Etats-Unis a été officiellement présenté ce matin au Président par l'assistant secrétaire Wharton.

Séance de cabinet.

Washington, D. C., 8 mars—Aujourd'hui a la séance du cabinet, on s'est occupé entièrement de la prise en considération de la question relative à la mer Behring, afin de s'entendre sur un plan d'action au cas où la Grande Bretagne adhérerait à son refus de renouveler cette année le modus vivendi de l'année dernière en attendant que le différend soit réglé par un arbitrage.

Il y avait parmi les membres présents à cause de l'indisposition des secrétaires Blaine et de l'absence des secrétaires Foster et Noble. La question a été débattu mais on a adopté aucun plan d'action définitif. Le résultat a été qu'il sera à la prochaine séance du cabinet, dans l'espoir d'avoir alors le bénéfice des conseils de M. Blaine.

Washington, D. C., 8 mars—PLUS TARD.—On rapporte que le Cabinet a décidé d'insister pour le renouvellement du *modus vivendi* pour la prévention des phoques dans la mer Behring.

M. Springer est mieux.

Washington, D. C., 8 mars—M. Springer, membre du Congrès, est, dit-on, beaucoup mieux ce matin, et son état d'améliore graduellement.

Washington, D. C., 8 mars—Le représentant Springer est beaucoup mieux ce matin, et ses médecins sont maintenant d'opinion que si ce mieux continue jusqu'à demain, il sera en pleine voie de convalescence.

Le Dr Vincent, un des médecins, a dit aujourd'hui à midi : "L'état de M. Springer est très favorable. L'éréspipèle disparaît rapidement."

Message du Président au Congrès

Washington, D. C., 8 mars—Un message du Président, relatif au traité d'arbitrage récemment conclu au sujet des pêcheries dans la mer Behring, a été remis au Congrès.

Un message aussi au Sénat au même message ayant trait aux réclamations d'indemnités de la compagnie de steamers de Venezuela.

Mort de Mme Anne Semmes.

Mobile, Ala., 8 mars—Mme Anne Semmes, veuve de l'amiral Raphael Semmes, commandant du croiseur confédéré *Alabama*, est morte en cette ville. Elle était âgée de 74 ans.

Elections pour les membres de la Chambre des représentants.

Montréal, 8 mars—L'élection pour les membres de la nouvelle Chambre des représentant a eu lieu aujourd'hui dans toute la province de Québec.

Les retours reçus jusqu'à minuit indiquent que les libéraux remportent un plus fort vote qu'on ne pensait, mais les conservateurs ont toujours l'espoir de remporter l'élection.

Désastre sur l'affluent Deacon.

New York, 8 mars—Une dépêche de Boston prétend donner de nouveaux détailles sur l'affaire Deacon, à Canmer, détails obtenus d'une lettre privée écrite de cette ville par une dame qui connaît Mme Deacon, et qui se trouvait à l'hôtel quand ce drame a eu lieu.

La teneur de la lettre jette de la lumière sur les intentions de Mme Deacon. Celle-ci voulait probablement venir dans ce pays, y obtenir un divorce immédiat de M. Deacon et épouser M. Abeille.

Ce dernier vivait encore et était connecté jusqu'à 11 heures du matin, et Mme Deacon est restée auprès de lui jusqu'au dernier moment. Dans l'intervalle, il a fait un testament bien en règle.

Bande de voleurs à New York.

New York, 8 mars—Guiseppe Civo, qui sera jugé aujourd'hui, a révélé le fait qu'il existe en cette ville une bande déterminée de voleurs siciliens, qui ont prêté le serment entre eux de voler.

Le dit Civo a avoué qu'il fait partie de la bande, et que les articles enlevés par celle-ci se trouvent dans une cave, rue Onzième, qui est gardée jour et nuit par les voleurs.

Quand on lui a demandé de conduire les détectives à cette cave, le prisonnier a répondu catégoriquement que non, en disant : "Ils me tueront ; ils m'assassineront si je les trahis.

Nouvelles chiltenues.—Le président Monti.

New York, 8 mars—Le cablegramme suivant a été reçu de Valparaiso au *Herald* : Le président Balmonti a convoqué les chefs du parti libéral, et il a dit positivement que s'ils veulent que lui, Monti, forme un nouveau cabinet composé d'hommes de leur parti, il faut qu'ils s'entendent entre eux de façon à former une majorité bien solide.

La récente élection de Pedro Monti et de Ricardo Trumbull comme députés à la Chambre basse nationale assure le nombre voulu aux libéraux, et s'ils peuvent seulement maintenir unies les trois factions qui composent leur parti, le Président, sans nul doute, nommera avant longtemps ses nouveaux ministres.

Le bruit court qu'on demandera à MM Mattis et Allmaron, à faire partie du nouveau Cabinet.

Fièvre jaune.

New York, 8 mars.—Deux décès par la fièvre jaune ont été constatés sur le steamer *Euclid*, qui est arrivé aujourd'hui des ports brésiliens, et celui et a été parconséquent détenu à la quarantaine.

L'*Euclid* est parti le 7 février de Rio Janeiro.

Secours pour les paysans russes.

New York, 8 mars—Le steamer *Missouri* a commencé à embarquer la grande cargaison de grains envoyée par les américains aux paysans frappés par la famine en Russie.

Voici la contribution de chaque état : Alabama, 3,000 livres ; Colorado, 5,000 ; District de Colombie, 37 500 ; Iowa, 51,100 ; Indiana, 114 914 ; Illinois, 184 940 ; Kansas, 149,000 ; Kentucky, 11,780 ; Louisiane, 360 ; Maryland, 9,200 ; Michigan, 86,525 ; Minnesota, 1,504,504 ; Missouri, 247,000 ; Nebraska, 59,240 ; Nouveau Mexique, 3,000 ; New York, 12 021 400 ; North Dakota, 13,020 ; Ohio, 103,777 ; Pennsylvanie, 142,734 ; South Dakota, 07,780 ; Tennessee, 15,024 ; Texas, 3,230 ; Virginie, 1,500 ; Wisconsin, 99 421. Canada, 3 000. Montant total de farine, 3,029, 784 livres.

Ajoutez farine de maïs, 1,500,000. La valeur du tout avec les dépenses sera $150.000

Compagnie de steamers de la malle du Pacifique.

New York, 8 mars—Le journal *Tribune* dit :

Dans un an à peu près le contrat actuel de la compagnie de steamers de la malle du Pacifique avec le chemin de fer de Panama expire, mais déjà le bruit court relativement à ce qui doit se passer à l'expiration de ce contrat.

La dite compagnie de steamers paie maintenant $55.000 par mois à la compagnie du chemin de fer de l'isthme pour transporter son fret à travers l'isthme. Elle payait $75,000 avant que le contrat actuel ne fut signé.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 8 mars—M. Stanford, de la Californie, présente un bill qui a été référé au comité de finances, pour fixer les droits sur l'opium à $5 par livre.

La résolution a été appelé et les bills suivants adoptés :

Pour interdire la vente d'armes à feu et de munitions aux indiens qui sont sur les réserves.

Allouant $265.000 pour la construction de deux côtes du revenu des Etats-Unis pour service sur les grands lacs.

Pour établir un poste militaire près de Little Rock, Arkansas.

Un message a été ensuite reçu de la Chambre annonçant la mort du représentant Kendall.

M. Hoar a présenté les résolutions usuelles de respect et de condoléances et le près dent du Sénat a nommé le comité suivant pour représenter le Sénat aux funérailles :

MM. Hoar, Hansbrough, Chilton, Wilson et Gibson, du Maryland.

Le Sénat s'ajourne après comme marque de respect pour le défunt.

Chambre.

Washington, D. C., 8 mars—Après la prière, ce matin, l'aumônier a fait allusion en termes touchants à la mort du représentant Kendall, du Kentucky.

M. McCreary, du Kentucky, a annoncé ensuite à la Chambre la mort de son collègue, M. Kendall, et comme marque de respect à la mémoire du défunt la Chambre s'est ajournée.

Le Speaker a nommé le comité suivant pour prendre les dispositions nécessaires pour les funérailles : MM. Payuter, Mansur, Amerman, Bailey, Owens, Wilson, du Kentucky, et Belknap.

Le secrétaire Blaine.

Washington, D. C., 8